

HOP !



Revue de presse



2012



ILE DE BRÉHAT 18.02.2012

Théâtre de rue. Spectacle demain

La Compagnie de théâtre de rue, Fracasse de 12, est venue cette semaine sur l'île en résidence de création, à la salle des fêtes, avec le parrainage du comité, pour les répétitions de leur spectacle « Hop ». C'est un spectacle déjanté, très physique, où tout est bon pour bousculer les idées reçues sur la profession des protagonistes, celle

d'employé communal. Les outils de travail se transforment en instruments de musique, des chants, des danses vont donner une image inhabituelle de leur travail. Une représentation sera donnée demain, dès 15 h, sur la place du bourg, si le temps le permet, sinon, ce sera à la salle des fêtes.

le télégramme

ILE DE BRÉHAT le Télégramme 22.02.2012

« Hop », Un moment de belle folie

La Compagnie de théâtre de rue, Fracasse de 12, parrainée par le comité des fêtes, a présenté, hier après-midi, son spectacle sans paroles « Hop », devant une assistance nombreuse.

Tout au long de la semaine, les quatre acteurs et leur metteur en scène étaient en résidence de théâtre et de création à la salle des fêtes pour peaufiner leur spectacle. La météo démente leur a permis de jouer dans un cadre familier, celui de la rue. Sur la place du Bourg, la foule était au rendez-vous.

Des scènes délirantes

Pendant 45 minutes, les quatre acteurs se sont livrés à des scènes délirantes très physiques : un chef pénilbe avec des idées



De gauche à droite : Grigory Hillain, Laurent Quére, Pierre Guéheneuc et Karl Benito.

farfelues, trois employés communaux, qui vont donner de leur profession une tout autre image. Ils vont détourner les objets de leur quotidien, chanter, danser, faire des cascades, le tout sur un rythme endiablé, mais bien huilé.

Des spectateurs conquis

Cette belle performance d'acteurs demande beaucoup de travail pour être pleinement réussie. Hier après-midi, leurs efforts ont été récompensés par le succès qu'ils ont remporté. Il y a beaucoup d'originalité dans ce spectacle. Les situations cocasses ont déclenché des rires parmi l'assistance et les applaudissements aux scènes de sauts et de pirouettes.

alter1fo

Infos, concerts, sorties, festivals

alter1fo.com
Le magazine internet rennais

Accueil Actualités Doussiers Info locale Culture et + Livres agenda alter1fo
soutenez alter1fo À propos

Urbaines : Ballet de poubelles – « Mais... Vous êtes vraiment de la Ville ? »

Par [M](#) / 20 fév. 2012 - Catégorie: Culture et + Urbaines 2012



Éclats de rire et mines interloquées ont accompagné le happening organisé par Urbaines dans toute la ville. Et pour cause : un quatuor de poubelles s'est baladé dans tout Rennes à partir de 17h pour livrer au public rennais un ballet de poubelles désopilant. Oui, vous

avez bien lu : un ballet de poubelles et non un balai de poubelles...

Pour le découvrir, on avait le choix puisque ce happening s'est déroulé en 4 temps dans les rues de Rennes. La Compagnie Fracasse de 12 a en effet proposé des extraits différents de son spectacle *Hop !* dans 4 lieux différents. Elle a commencé à 17h Place des Lices puis s'est dirigée pour un second extrait Place de la Mairie vers 17h30, est ensuite descendue Dalle du Colombier pour un spectacle à 18h pour finir par cétouner ses représentations à Cleunay à l'Anbode avec l'intégralité du spectacle.

On manque la représentation Place des Lices, mais lorsqu'on arrive sur la Place de la Mairie, les quatre comédiens-jongleurs-musiciens, costumés en employés municipaux (tenues vert fluo de rigueur)



sont visibles de loin. Pourtant, ils pourraient presque passer inaperçus, leur tenue étant particulièrement familière et habituelle dans la ville. Mais derrière eux, déjà, quelques dizaines de personnes attendent, en ligne, que la seconde représentation commence. On suppose qu'il s'agit de passants qui les ont suivis depuis la Place des Lices quand les premiers chants commencèrent à résonner sur la place.

Balais, poubelles et pelles servent de percussions pour un chant qui arrête les passants immédiatement. Nos quatre employés municipaux enchaînent percussions sur poubelles, pas-de-deux langoureux et rapprochés avec leurs poubelles, numéros de clowns ou moments chantés. C'est à la fois rythmé, dynamique et drôle. Et ça plaît aussi fort aux kids qui jubilent autour de nous et rient aux éclats face aux facéties de ce quatuor surprenant. Une course poursuite parfaitement chorégraphiée emballa particulièrement les spectateurs, d'autant que nos quatre drôles prennent leurs virages de manière très serrée au dernier moment pour ne pas percuter les passants surpris. Une poubelle prend même le contrôle sur une virile in-arrêt-able. Ils ne seront pas moins de deux pour stopper la rotation infernale du conteneur dans les rues.

Les comédiens ne parlent pas, seul le titre de la pièce « hop ! » « hop ! » « hop ! » résonne quand le chef de la joyeuse troupe essaie de mettre ses congénères au travail. Ce sont leurs gestes et leurs mimiques exagérées qui expriment, comme les clowns, moqueries, ébahissements ou facéties. Et déclenchent les rires et les applaudissements. Au bout d'une grosse dizaine de minutes, les quatre comédiens se mettent à la file, saluent sans quitter leur rôle, font demi-tour et s'éloignent... Suivis par quelques passants qui en veulent encore davantage.



On suit la petite troupe dans les rues jusqu'à la Dalle du Colombier. Il est totalement étonnant de voir à quel point les quatre hommes en tenue d'agents municipaux n'attirent absolument pas les regards des passants. Pourtant, cette petite troupe marchant en file indienne sur les pistes cyclables et traversant le centre commercial des 3 soleils par la galerie couverte (mais personne ne semble s'émouvoir de leur présence) est assez surréaliste. Mais pour le moment, personne n'y prête attention.



Un petit peu avant l'heure prévue pour le début du spectacle Dalle du Colombier (18h), le drôle de quatuor commence à prendre possession des lieux. Ils se dispersent à quelques dizaines de mètres les uns des autres. Nous sommes quelques uns à les avoir suivis et on

observe avec une véritable délectation l'interrogation des passants. Beaucoup les prennent pour des agents municipaux ordinaires, mais froncent tout d'un coup les sourcils en voyant les comportements pour le moins surprenant de ces drôles d'employés.

L'un d'entre eux joue de son balai comme d'un bâton de majorette. Un passant amusé lui crie : « Eh, c'est pas pour ça que vous êtes payé ? » Un autre recrute de nouveaux balayeurs parmi les passants du Colombier. Un jeune homme joue le jeu et se met à passer le balai dans les rires... Mais quand il voit le faux agent municipal commencer à se déshabiller pour échanger sa tenue verte contre la veste de costume qu'il porte, il refuse.

Nous sommes également pris à partie puisque l'un des comédiens attrape notre appareil photo et nous tâte par la sangle pour aller lui-même prendre des photos, en nous tenant accroché. Un autre essaie de piquer les sacs des passants avec le manche de son balai. Un autre, appuyé contre un lampadaire, lance des



œilillades langoureuses aux spectateurs tandis que deux autres courent se faire des grimaces des deux côtés de la vitre d'un marchand de hamburgers. Bref, ça rigole à gorge déployée tout autour et l'attroupement autour des comédiens est désormais bien plus important.

Et pour cette avant dernière représentation avant celle de l'Antipode, les quatre comédiens vont vraiment se lâcher, gagnant encore en rythme et en énergie. Ils commencent par un morceau de percussions obtenu en frappant la paille de leurs balais par terre, puis entament un véritable ballet de balais. Ça saute, ça crie, ça chante et danse... et surtout ça rigole dans le public. Surtout quand l'un des comédiens faussement vexé se cache dans une poubelle et que son compagnon s'amuse à faire rouler le contenant comme si de rien n'était devant un public hilare.



S'ensuivent des chœurs doo-wop à quatre voix, un saut depuis la poubelle dans les bras de trois employés qui vaut les meilleures revues de music-hall, et une chorégraphie chantée pleine d'humour. Debout sur les poubelles, bondissant dans les airs tels les Fred Astaire des

poubelles, chantant comme les meilleurs boys band du doo-wop des sixties, les quatre comédiens de la Compagnie Fracasse de 12 achèvent leur représentation bouillonnante et désopilante dans les rires et les applaudissements très fournis.

Ils saluent et sont fort justement acclamés. Quand une dame du public s'approche d'eux, assez interloquée et leur lance : « Mais vous êtes vraiment de la Ville ? » Tout le monde éclate de rire et les quatre comédiens, qui ne quittent pas leur rôle, acquiescent dans les rires du public puis vont faire un gros câlin à cette dame qui est venue donner une fin encore plus drôle à leur spectacle.



Puis une nouvelle fois, aux « hop » répétées de leur chef, les quatre faux employés municipaux se mettent à la file indienne, saluent, font demi tour et s'éloignent... Dans les applaudissements. Autour de nous tout le monde a un immense sourire. On espère que le soir même, à l'Antipode, les quatre comédiens rencontreront le même succès. Et dire qu'on voulait être éboueur quand on était enfant (à cause de la tenue vert fluo, et du fait de se mettre debout à l'arrière du camion poubelle), on se prendrait presque à regretter de ne pas avoir suivi cette première vocation...

Retrouvez tous [nos articles sur Urbaines Ici](#)

La rencontre

Show devant avec les "Fracasse de 12" !

Les Fracasse de 12, c'est une compagnie bretonne de théâtre de rue. Ce samedi 21 avril, à l'occasion des Sportivales de Vitré, ses quatre comédiens livreront un show hors normes en deuxième partie de soirée, au Parc des expositions. Julien Diniset, chargé de production de la compagnie, en donne ici les grandes lignes.

Le Journal de Vitré : Pouvez-vous présenter un peu cette compagnie "Fracasse de 12" ?

Julien Diniset (membre de la compagnie) : La compagnie existe depuis deux ans. Mais ça fut une dizaine d'années que nous, ses membres, faisons des spectacles de rue (on avait une autre association avant). Elle est composée principalement de quatre comédiens (Karl-Edouard Bertho, Pierre Quelennec, Grégory Hilaré, Laurent Quémé). Et là où il y a moi, et une amie (Laura Ochonover), qui nous occupons surtout de l'administration et de la diffusion. L'association est basée à Thoiry, dans le Morbihan (notre siège d'origine) mais les comédiens vivent sur Rennes.

Pourquoi ce choix de faire du théâtre de rue ?

Les arts de la rue, c'est une discipline un peu particulière. On a fait ce choix car c'est populaire, ça s'adresse à tout le monde. Notre démarche, c'est d'aller à la rencontre du spectateur et de faire des spectacles là où il n'y en a pas vraiment d'habitude.

En quel consiste ce

spectacle "Hop !", que vous allez présenter à Vitré ce samedi ?

La forme définitive du spectacle est toute récente. On en avait présenté une première version durant l'été 2011 et on a continué à travailler dessus cet hiver. Il raconte la routine de travail de carionniers (employés municipaux), qui se met en route progressivement à travers une rythmique délirante.

Les accessoires avec lesquels vous travaillez sont un peu spéciaux...

C'est en effet un spectacle avec très peu de matériel. Il y a juste le matériel de travail de ces employés municipaux, qui est détourné : on fait de la musique avec les poubelles, les balais, les plots... C'est un spectacle sans paroles, avec seulement l'onomatopée "Hop !" qui revient régulièrement. Les caractéristiques des personnages se mettent en place peu à peu, de même que l'intrigue qui s'installe, des cadences...

Les comédiens font à la fois de la musique, de



surprenre. Qui ça devient quelque chose d'un peu surréaliste, inattendu. Les employés municipaux ont toute leur place dans les lieux publics et du coup, avant que le spectacle commence, les gens ne savent pas forcément tout de suite qu'on est des comédiens et ils se demandent ce qu'il se passe !

Le montage d'un tel spectacle présente-t-il des difficultés particulières ?

Avec ce spectacle, on aborde des techniques qu'on n'avait pas encore abordées avant : la danse et le chant. Donc il y a eu beaucoup de cours et de stages pour être au point. Après, il faut trouver des idées qui s'enchaînent. Tout le monde apporte un peu ses idées, on travaille pas mal en improvisation. Mais là, on a aussi travaillé avec une metteuse en scène, Maud Jégard.

D'où l'idée vous est-elle venue ?

(Rires). C'est un spectacle qui a pas mal évolué. C'est parti d'une déambulation pour arriver à quelque chose de fixe. On aime bien détourner le quotidien des gens pour les

la danse et des acrobaties ?

On le définit comme un spectacle de théâtre musicalisé, en fait. On aime bien mélanger différents techniques artistiques, dans nos créations.

Propos recueillis par Sécile Rassin

Pratique : "Hop !", spectacle de théâtre musicalisé, ce samedi 21 avril à 22 h 30, au Parc des expositions de Vitré. Gratuit. Site : <http://fracasse12.fr>

Tous au Parc des expositions !

La Ville de Vitré a décidé de débattre les animations samedi matin au créneau vers le Parc des expositions. La raison des prévisions météo défavorables. Les horaires (lire le programme détaillé des Sportivales p. 11) restent inchangés.



LA FLÈCHE

Les Affranchis attirent toujours la foule

La 20^e édition des Affranchis, ce week-end à La Flèche, aura été un beau succès populaire. Difficile d'estimer le nombre de spectateurs. Mais pour le seul spectacle du samedi soir donné par la compagnie Les commandos percus, il y avait entre 5 000 et 7 000 personnes à minuit, à la gare routière. « On est plutôt satisfait », confie Jean-Rémy Abélard, directeur du Carroi, en charge de l'organisation de ce festival des arts de la rue. « même si le samedi, on a un peu jonglé avec la pluie ».



Les quatre comédiens-danseurs et chanteurs de la Compagnie Fracasse de 12 ne sont pas des balayeurs comme les autres. Avec eux, poubelles, pelles et balais se muent en partenaires de danse pour des chorégraphies langoureuses et loufoques.

Affranchis : une belle 20^e édition

Même les averses du samedi n'ont pas eu raison de la réussite du festival. Le public était bien là.



La Flèche, hier après-midi. Pour Pipa-Carpenter, le quart d'heure de finisseur de 12 a conquis le public dans son inclusible - total -

Jean-Christophe COUDEBC

agence laflecheaffranchis.com

Entre 5 000 et 7 000 spectateurs. Difficile de juger. « C'est ce que pensent les Commandos percu », précise Jean-Rémy Abéjant. Il y avait foule en tout cas, samedi soir à la gare routière, pour assister au « Concert de feu » de cette compagnie toulousaine. Le gros spectacle qui marquait la 20^e édition du festival

des Affranchis. « On a eu un peu peur avant la météo », ronge le directeur du Canal. Finalement, les Commandos percu n'auraient pas passé leur journée à installer leur matériel pour rien. Les percu ont résonné sur fond d'effets pyrotechniques.

Entre 200 et 500 personnes par spectacle

« On est plutôt satisfait de cette édition »

pourrait Jean-Rémy Abéjant. « surtout que cette année, l'enjeu c'était la vingtème. On avait modifié des choses ». Comme programmer un spectacle tardif à La Flèche le vendredi soir, après ceux donnés dans les communes extérieures. « Et je pense que dorénavant on le maintiendra ». Samedi, « on a jonglé un peu avec la pluie ». Et les équipes techniques étaient sur le pont pour bâcher et débâcher rigles et décors des

spectacles. Mais dès qu'un rayon de soleil pointait, des centaines de spectateurs semblaient jaillir de nulle part. « Surprenant ». Le public a donc répondu. « Je pense que la jauge oscille entre 200 et 500 personnes par spectacle », estime Jean-Rémy, « sachant que l'après-midi, on avait jusqu'à quatre spectacles en simultané ». Samedi soir, ceux de Bibobasso ou encore du Tépé franc ont certainement frôlé le millier de spectateurs.



La compagnie THA à la rue.



La compagnie belge Les royales marmelottes, alors « Et la soirée ? »

GROS PLAN SUR LA RUE

FRACASSE DE 12. Théâtre de rue.

Chorégraphie comique



Coup de balais sur les idées reçues. Photo S. A.

Hop ! C'est une chorégraphie décapante servie par quatre employés municipaux munis de 4 poubelles et 4 balais. Le chef délirant fait preuve d'une autorité limitée et laisse ses gars exprimer leurs talents cachés. Ils transforment leurs instruments de travail en instruments de musique et en armes de séduction. Ils manient leurs poubelles au couvercle jaune avec une

grande dextérité et s'embarquent parfois dans un apprentissage de la danse ridiculo-comique.

C'est rythmé, c'est chanté et au moment du ballet des balais, le public rit et tape dans les mains. Un bon moment, tout simplement !

STÉPHANIE ALBANE

À 17 h sur l'Esplanade des Anciennes Sucrieries (21) et à 19 h 15, place de l'Hôtel-de-Ville (48).



Météo
Très fortes chaleurs
et risque orageux en
fin de journée.

Qualité de l'air
(indice 7)
après-midi



Orage

11 JUIN 20 AOÛT 2012

DNA Strasbourg

dna@strasbourg.fr

STRASBOURG * Les arts dans la rue *

Un premier bilan positif

Le festival « Les arts dans la rue » s'est terminé hier soir dans la joie et la chaleur. Le premier constat montre que cette édition a remporté un large succès.

LA COMPAGNIE Deabru, Boltzak, avec son spectacle pyrotechnique, a conclu en beauté la 13^e édition du festival « Les arts dans la rue ».

Pendant cinq jours, 26 compagnies ont assuré le spectacle dans les rues de la capitale alsacienne. Du théâtre à la danse, en passant par des acrobaties ou des spectacles pyrotechniques, il y en a eu pour tous les goûts.

Il s'agit d'une des meilleures années

La journée de clôture a confirmé cette diversité avec des shows divers et variés. Malgré la grosse chaleur, beaucoup de spectateurs se sont déplacés, pour profiter une dernière fois de ces artistes de la rue.

« Le bilan est excellent, un véritable succès. Il s'agit d'une des meilleures années », confie Mathieu Cahu, adjoint au maire chargé de l'animation de la ville.

Au total, ce sont environ 60 000 personnes, d'après la ville, qui se sont déplacées sur les cinq jours pour profiter des spectacles.

Une forte augmentation comparée à l'année dernière où « environ » 45 000 visiteurs avaient profité de

de compagnies. Pour faire une comparaison avec l'année dernière, on a installé le même nombre de bancs et pour cette édition, ils étaient occupés une heure à l'avance. Même les spectacles plus intimistes, comme ceux donnés rue du Saumon, ont connu un franc succès, à tel point qu'il n'y avait plus trop d'espace pour assister aux représentations. « À une ou deux exceptions près, on est ravi de la programmation », commente Mathieu Cahu. La Guardia Flamenco, la Tente d'Edgar ou Five Foot Fingers ont les spectacles qui ont retenu le plus l'attention.

Un des événements phare de l'été

« Cette édition a véritablement montré que le festival était devenu un des événements phares de l'été », ajoute l'adjoint au maire.

Le public présent au festival est assez diversifié. Habituels, curieux, amateurs ou touristes, ont assisté au festival, mais Mathieu Cahu remarque que « les spectateurs se sont habitués ».

À l'avenir, les organisateurs vont se pencher sur la dimension du festival, pour essayer de le densifier, en augmentant le nombre de représentations. L'idée serait pour la 14^e édition de monter une sorte de best-of des compagnies passées par Strasbourg, « notamment le Commande



La Compagnie « Fracasse de 12 » avec le spectacle « Hop » a entraîné de nombreux spectateurs dans son ballet urbain déjanté. PHOTO : M. ANTONI

EN HOP!

Le festival "Quand Les Souris Dorsent... In Différence? #5 Festival" est un événement qui vise à promouvoir l'art et la culture dans un cadre inclusif et accessible. Cette édition 2023 se déroulera du 15 au 18 septembre à Paris, France. L'événement sera organisé par l'association "Les Souris Dorsent" en collaboration avec le Centre National de la Danse (CND) et le Centre National de la Musique (CNM).



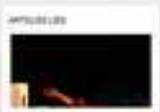
Le festival "Quand Les Souris Dorsent... In Différence? #5 Festival" est un événement qui vise à promouvoir l'art et la culture dans un cadre inclusif et accessible. Cette édition 2023 se déroulera du 15 au 18 septembre à Paris, France. L'événement sera organisé par l'association "Les Souris Dorsent" en collaboration avec le Centre National de la Danse (CND) et le Centre National de la Musique (CNM).



Le festival "Quand Les Souris Dorsent... In Différence? #5 Festival" est un événement qui vise à promouvoir l'art et la culture dans un cadre inclusif et accessible. Cette édition 2023 se déroulera du 15 au 18 septembre à Paris, France. L'événement sera organisé par l'association "Les Souris Dorsent" en collaboration avec le Centre National de la Danse (CND) et le Centre National de la Musique (CNM).



Le festival "Quand Les Souris Dorsent... In Différence? #5 Festival" est un événement qui vise à promouvoir l'art et la culture dans un cadre inclusif et accessible. Cette édition 2023 se déroulera du 15 au 18 septembre à Paris, France. L'événement sera organisé par l'association "Les Souris Dorsent" en collaboration avec le Centre National de la Danse (CND) et le Centre National de la Musique (CNM).



Le festival "Quand Les Souris Dorsent... In Différence? #5 Festival" est un événement qui vise à promouvoir l'art et la culture dans un cadre inclusif et accessible. Cette édition 2023 se déroulera du 15 au 18 septembre à Paris, France. L'événement sera organisé par l'association "Les Souris Dorsent" en collaboration avec le Centre National de la Danse (CND) et le Centre National de la Musique (CNM).



Le festival "Quand Les Souris Dorsent... In Différence? #5 Festival" est un événement qui vise à promouvoir l'art et la culture dans un cadre inclusif et accessible. Cette édition 2023 se déroulera du 15 au 18 septembre à Paris, France. L'événement sera organisé par l'association "Les Souris Dorsent" en collaboration avec le Centre National de la Danse (CND) et le Centre National de la Musique (CNM).



Le festival "Quand Les Souris Dorsent... In Différence? #5 Festival" est un événement qui vise à promouvoir l'art et la culture dans un cadre inclusif et accessible. Cette édition 2023 se déroulera du 15 au 18 septembre à Paris, France. L'événement sera organisé par l'association "Les Souris Dorsent" en collaboration avec le Centre National de la Danse (CND) et le Centre National de la Musique (CNM).



Le festival "Quand Les Souris Dorsent... In Différence? #5 Festival" est un événement qui vise à promouvoir l'art et la culture dans un cadre inclusif et accessible. Cette édition 2023 se déroulera du 15 au 18 septembre à Paris, France. L'événement sera organisé par l'association "Les Souris Dorsent" en collaboration avec le Centre National de la Danse (CND) et le Centre National de la Musique (CNM).



Le festival "Quand Les Souris Dorsent... In Différence? #5 Festival" est un événement qui vise à promouvoir l'art et la culture dans un cadre inclusif et accessible. Cette édition 2023 se déroulera du 15 au 18 septembre à Paris, France. L'événement sera organisé par l'association "Les Souris Dorsent" en collaboration avec le Centre National de la Danse (CND) et le Centre National de la Musique (CNM).

2013新北市夏日藝術節為弱勢孩童加開公益場

(記者黃秀麗新北報導)為讓弱勢孩童也可以享受「藝起

Summer—2013 新北市夏日藝術節」活動的歡樂氛圍，7月23日由新北市政府特別與中國信託慈善基金會共同邀請財團法人新北市私立明新兒童發展中心的30名小朋友與老師，分別到府中15觀賞捷克古典懸絲



偶劇團、法國打碎節拍音樂劇場的演出，並參觀動畫教育展，歡度充實又有意思的藝文饗宴。夏日藝術節活動將至8月4日止，相關訊息可至新北市夏日藝術節活動網站查詢。

新北市政府文化局主任秘書于政表示，「藝起Summer—2013 新北市夏日藝術節」活動，是新北市政府在暑假期間特別為小朋友、青少年規劃的藝文活動，包括市民廣場的「兒童藝術樂園」、板橋435藝文特區「動漫英雄樂園」與府中15的「盛夏大冒險」等活動。市府期望有更多小朋友參與活動，同時快樂學習，特別規劃在7月23日與30日舉辦兩場藝術饗宴公益場，邀請弱勢孩童觀賞演出、參與體驗，讓藝文溫暖、充實小朋友的心靈。

民國71年，許秋子女士期望為心智障礙兒童盡綿薄之力，結合眾人創立財團法人新北市私立明新兒童發展中心，藉此造福更多的心智障礙兒童。

7月23日，由新北市政府與中國信託慈善基金會一起邀請財團法人新北市私立明新兒童發展中心的30名小朋友與老師，先到府中15由專人導覽參觀動畫教育展，藉由互動式的展覽，讓小朋友體驗動畫的原理及樂趣，同時並觀賞來自捷克古典懸絲偶劇團和法國打碎節拍音樂劇場的演出。捷克古典懸絲偶劇團帶來歐洲古典傳統偶戲，操偶師以嫻熟技巧操作絲線就讓獅子張開大嘴、小丑飛躍，馬戲團裡的雜耍也活靈活現，小朋友都發出驚奇的歡笑聲！

來自法國的打碎節拍劇場，四位演出者利用垃圾桶、交通錘、掃把等與戲劇元素呈現，敲打出熱情又熱鬧的節奏和樂音，演出之中，還邀請小朋友上台互動，藉由藝術家的引導，小朋友跨越言語隔閡，透過肢體、節奏、笑容與藝術家共同演出。

接著，小朋友還到動畫故事館的動畫教育展參觀、體驗動畫展場中的創作互動，像是自己說故事、與電腦動畫互動，每位小朋友都玩得很開心，同時親自參與學習，歡度一個非常快樂與知性的藝文之旅。2013/07/23

圖說:新北市夏日藝術節公益場—小朋友與演出團隊開心互動合影

Les jeudis de l'été à Evron (53)

Évron

Théâtre de rue aux ateliers municipaux d'Evron

Dernière mise à jour : 02/08/2013 à 11:26



Deux cents personnes ont assisté jeudi soir à la représentation de "Hop" donnée, aux ateliers municipaux d'Evron par Karl, Pierre, Laurent et Grégory, les 4 comédiens la compagnie de théâtre de rue "Fracasse de 12".

Un vrai régal pour le public, qui a rit de bon coeur tout au long de ce spectacle burlesque, chorégraphié et chanté, présentant un chef rigoureux qui tente de mener son équipe vers la perfection professionnelle.

Malheureusement pour lui, les trois employés municipaux sous ses ordres s'avèrent être tous plus désespérés, délinquants et fâneurs les uns que les autres. "Le quotidien de ce quatuor n'a de cesse de balayer les idées reçues sur leur profession. Les poubelles et les balais prennent vie, les chants exutoires bravent le taylorisme et la main-d'oeuvre urbaine se laisse emporter par sa douce folie poétique.

Quand les instruments de travail se transforment en instruments de musique, que les mouvements protocolaires alimentent des rythmes décapants et des chorégraphies dépourçantes, la morosité n'a qu'à bien se tenir !"



Le temps d'un spectacle déjanté, Grégory, Karl, Laurent et Pierre ont partagé leur dynamisme et leur bonne humeur avec les spectateurs évronnais

samedi 27 juillet 2013



« Hop, c'est complètement dingue », présenté par la compagnie Fracasse de 12, a remporté un grand succès auprès des deux cents spectateurs ayant investi les locaux des services techniques de la ville, jeudi soir. Spectacle clownesque par excellence, les quatre déjantés comédiens, en complicité étroite avec le public, ont déclenché rires et applaudissements.



ARTS DE LA RUE

Une compagnie à ne pas jeter à la poubelle

La compagnie *made in* Theix, Fracasse de 12, n'en finit plus de tourner. Spécialisée dans les arts de la rue, la troupe joue son spectacle *Hop !* dans chaque recoin des villes bretonnes. Ses quatre comédiens dépeignent de façon burlesque et chorégraphiée le travail de balayeurs municipaux. Pour Julien Dinaël, créateur de la compagnie, l'essence du spectacle repose sur une volonté de « lutter contre les stéréotypes liés à la pratique de ce métier ». Conçu il y a deux ans, le spectacle s'est développé dernièrement au contact de Maud Jegard, la metteuse en scène. Pour avoir plusieurs cordes à son arc – théâtre de rue oblige –, les comédiens enchaînent de leur côté les stages en mode « formation continue ». Cours de clown, danse, chant... « On doit avoir plusieurs atouts dans notre jeu et les utiliser avec justesse », précise l'interprète Grégory Hilaire. A l'entendre, lui et ses compères continuent d'explorer, avec l'expérience, les moindres ouvertures qu'offre le théâtre de rue. « On connaît le spectacle sur le bout des doigts. On laisse désormais de plus en plus de place à l'improvisation ».

Créée en 2011, Fracasse de 12 poursuit son ascension. Rodé sur les pavés de la région,

Hop ! s'exporte depuis peu en dehors des frontières hexagonales. Passés par l'Italie, la Belgique et la Suisse, les uniformes jaunes et verts virevolteront bientôt en Suède, en Espagne et même jusqu'à Taïwan... Argument de poids, le spectacle se déroule « sans paroles ». « En y ajoutant l'attribut du balayeur, *Hop !* dispose de références quasi universelles, on en trouve partout dans le monde », s'enflamme de son côté Julien Dinaël. S'ils engrangent les *miles* à l'étranger, la difficulté de percer au niveau local est patente. Malgré « une demande » du public, les intéressés dénoncent un « manque de volonté politique ». Engagés dans une course à la subvention pour leur prochaine création, les membres de la compagnie peinent à se faire entendre. Pour Julien Dinaël, « les arts de rue commencent à s'institutionnaliser, ça évolue dans le bon sens. » Petite éclaircie : Fracasse de 12 pourrait prochainement effectuer une résidence à Grain de sel, à Séné. ● Alan Loquet



FRACASSE DE 12

En spectacle le 18 juillet à Muzillac, le 29 août à Saint-Avé et le 31 août aux Festives halles de Questembert. Plus de renseignements sur www.fracassede12.fr

PÉRIGUEUX

Et hop ! Tout sur la visite éclair de Hollande en ville

- Le chef de l'État est de passage cet après-midi pour 1 h 30 en ville, après une visite en Sarladais.
- Rapide entretien avec le maire dans le nouvel hôtel de ville, bain de foule et spectacle de Mimos...
- Un menu dense pour une visite éclair.

Marie BERTHOUMIEU
mberthoumiers@lapresse.com



Le chef de l'État est attendu vers 17 h 30 à Périgueux. PHOTO ARCHIVES DL

les collectivités, notamment les dotations de fonctionnement ». Le maire n'attend pas obtenir de réponses définitives sur ces dossiers mais compte bien faire entendre ses doléances.

... Et pas beaucoup plus pour Mimos

Le président après une rencontre avec des personnalités, devrait prendre la parole, avant un grand bain de foule en centre-ville et à Mimos avec une représentation imprévue de Hop ! (place Bugeaud à 18 h 15). « C'est une proposition qui ne se refuse pas », explique Laurent de la compagnie Fracasse de 12, qui assure que les artistes n'ont pas plus le trac que d'habitude. « Le président c'est un homme comme les autres. On jouera pour les gens ». Très heureux tout de même de ce « coup de projecteur pour les arts de la rue » et sa compagnie.

Si les médias nationaux sont au rendez-vous de ce dernier voyage présidentiel avant les vacances, alors que la cote de popularité de Hollande est toujours au plus bas, sa visite pourrait être une belle vitrine pour Mimos et le futur Institut du mime.

Il y a les emplois du temps de

MI'MOTS

... **A RECUEILLI** les impressions d'un membre de la compagnie Fracasse de 12, qui a eu l'honneur et la pression de jouer son spectacle « Hop ! » devant le président de la République, François



Hollande. « On a essayé de faire comme d'habitude, expliquait-il à l'issue de la représentation, mais à un moment, on a vu que ça flottait dans le rythme alors on a décidé d'enchaîner. » Un sans-faute malgré le public un peu particulier composé du président et de tous les gardes du corps qui refoulaient constamment les touristes qui osaient trop s'approcher. Chapeau.

AU FIL DE MIMOS

Une séance de rattrapage pour le Président

Le président de la République sera ce soir, à 18 h 15, place Bugeaud pour assister au spectacle « Hop ! » de la compagnie Fracasse de 12. Une représentation en plus pour un spectacle particulièrement plébiscité par les festivaliers. En scène, quatre employés municipaux avec balais et poubelles dans une chorégraphie rythmée et burlesque.



« Hop ! ». PHOTO BERNARD CHILLEAU

ident ?

République, la place et la rue de l'ancienne Hôtel de Ville, le haut de la rue Taillefer et enfin la place de la Clautre. Attention, pour l'occasion, le stationnement est interdit de 14 heures à 20 heures, place Bugeaud.



Le chef de l'État a assisté à quelques minutes du spectacle « Hop ! », par la compagnie Fracasse de 12, un des succès du festival Mimos. Une chorégraphie de mimes... éboueurs !

Festival Mimos à Périgueux ; juillet 2013.

Jeudi de l'été. 400 personnes assistent au dernier spectacle



Plus de 200 personnes au barbecue, près de 400 au spectacle : la dernière soirée n'a pas failli au succès rencontré par les Jeudis de l'été. Durant près d'une heure, la compagnie Fracasse de 12 a présenté « Hop », son spectacle burlesque, chorégraphié, rythmé et chanté. Petits et grands se sont bien amusés en suivant le délire de ces employés municipaux, leur pas de deux sur balais et leurs chorégraphies dépoussiérantes. Rendez-vous la saison prochaine !

Les jeudis de l'été à St Avé ; Août 2013

Fest'Arts

PAROLES DE FESTIVALIERS



Hervé
49 ans
Saint-Savin
Ambulancier

« J'étais venu l'an dernier avec mon épouse et mes deux filles de 7 et 3 ans. Ça nous a beaucoup plu alors on est revenu. L'ambiance quand même, c'est la garantie au moins des petits prix. Mais on sera au festival uniquement au jour d'hui. On s'est fait un tableau des spectacles qu'on va aller voir avec les horaires. On est très organisé ! Il faut car le programme est chargé. Il y a entre autres Soerren, Fracasse de 12 et Les Galbados. »



Charial
50 ans
Saint-Sulpice-le-Château
Faisaneuse
Secrétaire

« Je suis venue avec deux petits de 7 ans et demi qui étaient pour la première fois des enfants. On a vu ensemble Marcus, Clément et Fracasse de 12 qui jouent des éboueurs. Mon petit de 7 ans a beaucoup aimé. Dans la soirée, j'ai pu aller voir Leandre avec mes enfants. Il faut aller le voir ! Il faut être très organisé car le programme est chargé. Il faut car le programme est chargé. Il y a entre autres Soerren, Fracasse de 12 et Les Galbados. »



Dénise
50 ans
Marennes
En recherche d'emploi

« J'ai vu avec mes enfants et mes petits de 7 ans et demi qui étaient pour la première fois des enfants. On a vu ensemble Marcus, Clément et Fracasse de 12 qui jouent des éboueurs. Mon petit de 7 ans a beaucoup aimé. Dans la soirée, j'ai pu aller voir Leandre avec mes enfants. Il faut aller le voir ! Il faut être très organisé car le programme est chargé. Il y a entre autres Soerren, Fracasse de 12 et Les Galbados. »

Fest' Arts ; Libourne ; Août 2013

ARTS DE RUE

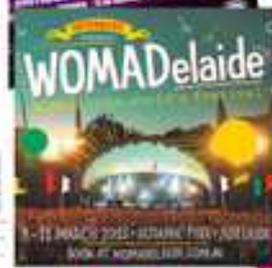
FRACASSE DE 12 AUX ANTIPODES

On ne les arrête plus. La compagnie theixoise a attrapé la bougeotte. Créée en 2011, Fracasse de 12 s'est tout de suite spécialisée dans les arts de la rue. La réussite n'a pas tardé à arriver. Le spectacle Hop !, pièce vivante-burlesque où un quatuor de comédiens détourne la fonction de balayeur municipal, incarne son succès (lire *Le Mensuel* de juillet-août). La joyeuse troupe a roulé sa bosse en Europe via la Belgique, la Suisse ou encore la Suède. Suite à une représentation aux Festives halles de Questembert cet été, elle avait déjà quitté le Vieux continent pour une date à Taiwan. En mars prochain, Fracasse de 12 se rendra pour la première fois dans l'hémisphère sud, direction l'Australie puis la Nouvelle-Zélande. Le retour de la compagnie en terres morbihannaises – le lieu reste à déterminer – devrait s'effectuer le 7 juin. L'occasion pour eux de présenter leur nouveau spectacle. ● **Alan Loquet**

COMPAGNIE FRACASSE DE 12
www.fracassede12.fr

Le Mensuel du golfe ; décembre 2013

2014



ZA06
SEPTEMBER



RENNES

Spectacle original, images et hommage : un cocktail convivial réussi

Comme chaque année, Aguilon remercie les habitants qui ont initié des temps de convivialité, accueille les nouveaux résidents de l'année passée et salue la fidélité des plus anciens. Déclinées dans la majorité des agences Aguilon, ces soirées sont toujours très appréciées par les habitants.

Le 28 janvier dernier, 350 personnes se sont retrouvées au Triangle à Rennes pour assister à la soirée-événement de ce début d'année. La compagnie Fracasse de 12 a conquis le public avec son spectacle tonique et drôle. Ensuite, c'est en images qu'Aguillon a choisi de remercier les habitants acteurs du "bien vivre ensemble". Des images de rencontres, de repas entre voisins et d'initiatives diverses ont défilé sur l'écran.

En 2013, ce sont 5 000 participants, dans 32 villes qui étaient présents lors des 176 événements recensés.

Un hommage a été rendu à Pierre Ulliac, Directeur Général Adjoint qui participait pour la dernière fois aux Rendez-vous Aguilon avant son départ en retraite à l'été 2014. La soirée s'est achevée par des échanges autour d'un buffet convivial.



FOUGÈRES ET SAINT-MALO

La bonne ambiance était au rendez-vous lors de ces 2 soirées organisées à Fougères et Saint-Malo.

15 personnes étaient présentes à Fougères le 30 et Franck Piorot a gagné un coffret gourmand au sort. Félicitations !

À Saint-Malo, c'est au son de l'accordéon, que les habitants ont passé ensemble une soirée chaleureuse et animée. 28 personnes ont été présentes à l'invitation d'Aguillon et certaines se sont lancées pour esquisser quelques pas de danse. C'est Thérèse Denis qui a remporté le sort au sort. Elle est repartie, après un buffet convivial avec un coffret gourmand.

Theix

Théâtre de rue.

« Hop ! », étonnants balayeurs



« Hop ! » était joué par la compagnie Fracasse de 12 sur le mail piétonnier.

La compagnie Fracasse de 12 fait étape à Theix pour une semaine de résidence. Vendredi, à l'heure de la sortie des écoles, les comédiens avaient rendez-vous sur le mail piétonnier pour jouer « Hop ! », un spectacle burlesque sans paroles sur les balayeurs communaux, créé en 2002.

Le décor était planté rapidement : quatre poubelles, quatre balais, une pelle et huit plots et le ballet des étonnants balayeurs investissait la scène. Onomatopées, acrobaties, chants, percussions corporelles, beat box, danses associées au détournement d'objets et au jeu d'acteurs sont chorégraphiés et mis en scène avec brio : au final, une comédie très rythmée et décalée, rappelant l'univers de Jacques Tati.

L'animation, programmée par la municipalité dans le cadre de la Semaine du développement durable, a tenu en haleine et a conquis le public d'enfants et d'adultes.

« Changer le regard de la société »

Julien Dinaël, chargé de production, précise : « Nous avons choisi de traiter ce sujet pour changer le regard de la société sur un métier dévalorisé... Nous l'avons métamorphosé pour susciter la curiosité du public. L'idée est de rendre l'ordinaire exceptionnel ».

« Fracasse de 12 » récidivera demain, à 18 h, sur la scène theixoise. « La cérémonie », création de la résidence, sera présentée au public salle de la Landière. Entrée libre.

Carton plein pour la compagnie Fracasse de 12

Vendredi, à la sortie des écoles, la compagnie Fracasse de 12, actuellement en résidence dans la commune, a présenté son spectacle, Hop !

Une horde d'enfants, accompagnés de leurs parents, est venue assister à la représentation.

« Ce spectacle a été imaginé par un quatuor de choc : Karl Beetho, Pierre Guéhenecq, Laurent Queroc, et Grégory Hlaire.

L'histoire. Un chef rigoureux tente de mener ses trois employés municipaux vers la perfection professionnelle. Mais ces derniers s'avisent très vite plus désespérés les uns que les autres.

Un spectacle de rue, sans paroles, burlesque, chorégraphié, rythmé et chanté, où les instruments de travail se sont transformés en instruments de musique. Munis de leurs balais, ils ont dépossédé, nettoyé, et chassé toute morosité ambiante, laissant place à un show décapant, entre rêve et réalité.

Une façon, pour eux, d'apporter un autre regard sur des professions souvent mal connues et parfois dévalorisées, en abordant d'une manière ludique, voire loufoque.

« Nous avons choisi la mise en scène d'une équipe de balayeurs



Pendant le spectacle, la compagnie a mis à contribution la participation du public pour le plus grand plaisir des enfants.

afin d'aller à l'encontre de certains préjugés et de mettre en lumière ces professionnels qui travaillent et vivent la rue au quotidien », précise Julien Dinaël, chargé de production.

En compagnie de ces étonnants balayeurs, le public n'a guère eu besoin de s'adonner au tri sélectif ni de manier le balai : les pros du nettoyage s'en sont chargés, balayant tout sur leur passage.

Le quatuor planche désormais sur

un nouveau spectacle au nom éminemment musical, La Cérémonie. Ils présenteront le fruit de leur travail lors d'une représentation tout public, mardi à 19 h, salle de la Landière (gratuit).

• Association Passe partout

Boulevard de la République de 4 à 5 km, Mercredi 9 avril. Sur Le Héris, Parking du supermarché à 14 h. Contact Jacqueline Boisse 02 67 42 89 06.

Aventure
La Quimpéroise
Anne Quéméré
à travers
les glaces



Vie en ville
Un nouveau
rendez-vous
des belles
américaines

p.12

p.9

www.cotequimper.fr

Côté Quimper

Gratuit - N° 110 - Votre hebdo 100 % quimpérois - 4 au 10 juin 2014

Festival La rue est vers l'art p.4

Penhars en fête !



La Rédaction

QUIMPER... LE FAIT DU JOUR... 15

La Rue est vers l'art. Spectacles à foison

Benjamin Bédouin

Quimper. Depuis quelques années, spectacles en tout genre vont envahir le quartier de Penhars, du 4 au 7 juin, à l'occasion du La Rue est vers l'art 2014. Une fête qui sera l'occasion de retrouver chez l'habitant des artistes locaux et régionaux. Parmi eux, on pourra notamment citer les chorégraphes Nicolas, David et Sophie et la compagnie « Rapid'InterAct ».



« Amener les gens vers le spectacle vivant et les arts. »

« Amener les gens vers le spectacle vivant et les arts. »

« Amener les gens vers le spectacle vivant et les arts. »

« Amener les gens vers le spectacle vivant et les arts. »

« Amener les gens vers le spectacle vivant et les arts. »

« L'activité culturelle a besoin de l'intermittence »

Ce n'est pas seulement au nom de la culture que les représentants des métiers du spectacle se mobilisent à Brest. Ils militent aussi pour des droits sociaux adaptés aux contrats courts.

En lutte depuis deux mois contre la future convention chômage qui réforme leur statut, les intermittents du spectacle ont investi, jeudi matin, le pôle emploi de Kergaradec. Avant d'être rapidement invités, par la gendarmerie, à quitter les lieux, la quarantaine d'artistes et techniciens du spectacle rassemblés au sein du collectif A.R.T.20 espérait faire passer son message essentiel, « tous concernés » : « Intermittents, intermittents ou chômeurs, l'accord du 22 mars que nous dénonçons est mauvais pour tout le monde. Nous ne sommes pas des privilégiés mais une population soumise, en permanence, au risque du chômage. Nous voulons mettre fin à ce système « capitalisé », où les gens qui travaillent beaucoup et gagnent beaucoup d'argent touchent un max d'Assedics. Nous voulons retrouver un accord « distributif », où les plus riches cotisent pour les plus pauvres. »

280 intermittents au Fourneau en 2013

Dans ce régime qui protège les techniciens du spectacle et les artistes soumis à des contrats précaires, il faut avoir travaillé 507 heures sur six mois pour toucher une allocation, 507 heures qu'il devient de plus en plus difficile de réaliser : « Mon objectif reste bien de pouvoir créer, confie le musicien Xavier Guillaumin. Mais, aujourd'hui, au lieu de placer la création au cœur de nos préoccupations, c'est la façon dont nous allons pouvoir atteindre le quota d'heures nécessaires qui devient notre moteur. C'est triste ! »

En 2013, le Fourneau a employé 238 artistes et 45 techniciens du spectacle, tous intermittents : « Ce régime est essentiel pour les créateurs, c'est leur seul moyen d'exister, qu'il s'agisse de l'acrobate qui doit s'entraîner tous les jours ou de



Lors du Printemps des Arbres, dimanche dernier au Droniec, organisé avec le Fourneau, les artistes et techniciens des compagnies de rue invitées ont pris le temps d'expliquer au public les enjeux de l'intermittence : ici la Cth Fracassa de 12.

la petite compagnie qui se professionnalise, continue Claude Morizur, codirecteur du Centre national des arts de la rue, qui prend en exemple les spécificités du théâtre de rue : « On ne balance pas un spectacle n'importe comment dans l'espace public. En plus de fabriquer et de répéter leurs projets, les compagnies, et leurs techniciens, doivent aussi faire des repérages, se déplacer, à plusieurs reprises, sur les lieux. Si le régime d'intermittence n'existait pas, il faudrait payer un nombre invraisemblable de cachets pour une seule représentation. »

20 000 h d'intermittence technique au Quartz

Au Quartz, on n'imagine pas fonctionner sans intermittents. Sur 600 artistes accueillis en 2013 par la Scène nationale de Brest, 550 bénéficient

du statut d'intermittents. Côté techniciens, une centaine de personnes est embauchée chaque année par le Quartz. Ce qui représente 20 000 heures d'intermittence technique. Impressionnant.

« On nous dit souvent : « Recrutez-les une bonne fois pour toutes ! », témoigne Matthieu Banville, directeur du Quartz. Mais c'est inconcevable. Par exemple, quand on fait appel à des intermittents pour un spectacle, il faut 15 personnes pour le montage pendant deux jours. Pendant les représentations, elles ne seront plus que 5. Puis de nouveau 15 pour le démontage. Les embaucher directement, ça ne peut pas marcher. L'activité culturelle a besoin du système d'intermittence. »

Créée, au départ pour couvrir les travailleurs du cinéma employés

en discontinu, l'intermittence a permis, en France, un développement culturel unique au monde et favorisé l'émergence de nouvelles formes artistiques.

La sociologue Mathieu Grégoire, bientôt invité par le Mouvement Brest pour la Culture, précise : « C'est donc avant tout l'enjeu de droits sociaux adaptés à l'intermittence, pas une question de subventions accordées à la culture. »

Pour la comédienne d'origine espagnole Leonor Canales, de la Cth A Petits Pas, « l'intermittence est un modèle génial, que le Medef ne veut surtout pas voir perdurer et se répandre. Notre combat est idéologique et politique. »

Frédérique GUIZIOU.

Fracasse de 12 a présenté son spectacle au lycée

Caulnes - 17 Mai



Achetez votre journal numérique

La compagnie Fracasse de 12 était au lycée jeudi après-midi, pour présenter son spectacle *Hop*.

À 14 h, les élèves du lycée et de celui de Châteaulin (29) ont apprécié les prestations des quatre comédiens de la compagnie.

Les acteurs campent des balayeurs. Ils excellent dans l'art du décalé, prennent le public à témoin, jouent avec lui jusqu'à le faire rire. Le but recherché est atteint.

« C'est une manière d'avancer par rapport au projet de résidence que l'on présentera à la Drac autour du nouveau spectacle de Fracasse de 12, indique l'enseignant, Erwan Bariou. Pour cela, on collabore avec théâtre en Rance. »

Pascal Perrin et Ludivine Koenig, responsables de théâtre en Rance, ont assisté à la représentation. « On est là pour voir le spectacle. On connaît cette compagnie qu'on a d'ailleurs eue à théâtre en Rance à Dinan », indique Ludivine Koenig.

« On est sur un territoire des arts de la rue. Les acteurs sont proches du public. C'est une dynamique artistique, note Pascal Perrin. On est déjà partenaires avec le lycée et on travaille pour être partenaires à un niveau supérieur. »

[Accueil](#) > [Bretagne](#) > [Vannes](#) > [Elven](#) > 📡

Belle soirée de clôture du 10e Printemps du théâtre

Elven - 10 Juin

 écouter[Facebook](#)[Twitter](#)[Google+](#)[Email](#)Achetez votre journal
numérique

Samedi, le Printemps du théâtre fêtait ses 10 ans. Pour l'occasion, le centre socioculturel (CSC) avait imaginé une soirée théâtrale en extérieur, avec deux spectacles différents : l'un proposé par la troupe amateur du CSC, et « Hop ! », le succès actuel de la compagnie Fracasse de 12. « Mission accomplie, sous un beau soleil couchant, avec environ 140 personnes ravies », se félicitait Florence David, la directrice du CSC.

Les quatre comédiens de la compagnie Fracasse de 12, qui ont fait rire les spectateurs aux éclats pendant leur formidable show, ont salué la prestation de la troupe amateur, remarquant que c'était extrêmement rare de voir des troupes amateurs se frotter au spectacle de rue.

« Pour cette édition, nous avons atteint les 1 800 spectateurs », a signalé la présidente du CSC, Catherine Prigent.

Un millier de spectateurs aux Renc'Arts

Mercredi soir, c'était acrobaties, musiques, chorégraphie et poésie au menu des soirées d'été du mercredi, à Dinan.



Dernier d'un d'air de « Hop », le spectacle proposé mercredi soir, sur l'esplanade de la bibliothèque municipale, dans le cadre des Renc'Arts sous les Remparts.

Comme chaque année, Théâtre en Rance programme la saison culturelle estivale, financée par la ville de Dinan. Chaque mercredi soir, la cité s'anime. Entre cinq cents et un millier de spectateurs ont assisté aux deux spectacles : le premier, sur l'esplanade de la bibliothèque municipale ; le second, dans la cour du collège Roger-Vercel.

Pierre Guillo, le président de Théâtre en Rance, a tenté un rapide sondage. Un tiers des spectateurs seraient Dinannais, un tiers du territoire de Dinan communauté et un tiers de plus loin. Des spectateurs ravis qui ont pu apprécier Thu pour et la vista des quatre comédiens de la compagnie bretonne. Fracasse de

12, « qui reviendra l'an prochain au lycée agricole de Caulnes, pour la création en résidence de leur nouveau spectacle », indique Pierre Guillo. Puis les délicates et superbes acrobaties des Cirassiens lyonnais de Virevolt.

Le mercredi 30 juillet, les Renc'Arts retrouveront le collège Roger-Vercel, à 20 h 30, pour un spectacle qui réunira à nouveau acrobatie et poésie, De l'Autre Côté, par la compagnie Cirquons Fix, venue de l'île de la Réunion.

Placé ensuite, à 22 h 30, à du théâtre gestuel, « M. et Mme Poirieu », par une troupe d'Agultains, l'Arbre à Vaches. Les spectacles sont gratuits.



LA R'HUMEUR



Des employés municipaux, rois du ballet...

Le spectacle *Hô! dure* quarante-cinq minutes (et des poussières) pendant lesquelles la morosité, chassée à grands coups de balai, disparaît de la scène. Hier en début d'après-midi, la compagnie Fracasse de 12 a tenu le haut du pavé sur la digue de Malo en ouverture de la deuxième journée du Festival de la Mouette ricieuse. Ces quatre employés municipaux se sont livrés à un drôle de ballet avec leur instrument de travail. Et les poubelles ont valisé - au sens propre. Dans leur numéro, il n'y avait rien à jeter.

Le festival, gratuit, continue cet après-midi sur les digues de Dunkerque et de Bray-Dunes. Le public devrait continuer à répondre à la pelle...

On respire...

Inquiétude d'une jeune spectatrice sur la digue de Malo quand elle a vu l'un des membres de la compagnie Fracasse de 12 bondir dans une grande poubelle et refermer le couvercle : « Il peut respirer dedans ? » Mais oui, mademoiselle ! C'est prévu dans le scénario. À sa décharge, on conviendra que le monsieur a fait durer le suspense. ■